

# III. COMMERCE DES SERVICES COMMERCIAUX

## Faits saillants

### Services de transport

#### La crise économique frappe durement les transports maritimes

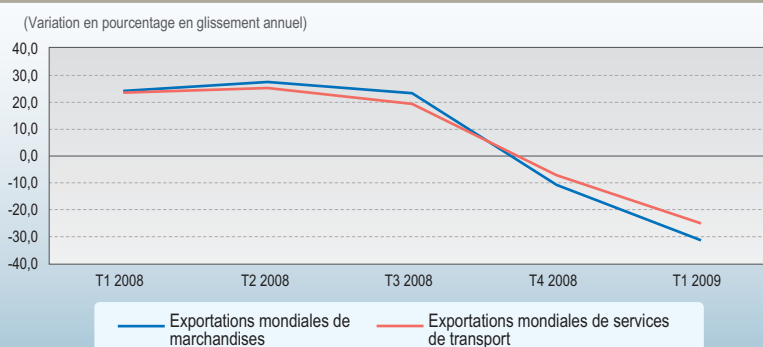
En 2008, les exportations mondiales de services de transport ont augmenté de 16 pour cent pour atteindre 890 milliards de dollars. Cependant, si les exportations des services de transport ont continué à progresser de plus de 20 pour cent en moyenne pendant les neuf premiers mois de 2008, pendant le dernier trimestre elles ont chuté de manière spectaculaire dans toutes les économies. Dans le cas du Japon et de l'UE(27), elles ont reculé de 9 pour cent. Singapour a enregistré une chute de 15 pour cent. Les exportations de services de transport de Hong Kong, Chine sont restées positives et ont augmenté de 2 pour cent, alors que pour les États-Unis, les exportations de ces services sont restées stationnaires.

Les transports maritimes, en particulier le transport de fret, représentent plus de 40 pour cent des exportations mondiales de services de transport. La crise économique a eu un effet direct sur le secteur des transports maritimes. À mesure que la demande mondiale de marchandises se contractait, la demande de services de transport maritime diminuait sensiblement. L'indice des prix du transport maritime de vrac sec (le Baltic Dry Index (BDI))<sup>1</sup>, qui mesure les variations du coût du transport par mer de produits bruts, a atteint un chiffre record au printemps 2008, mais en décembre il a chuté de 94 pour cent.

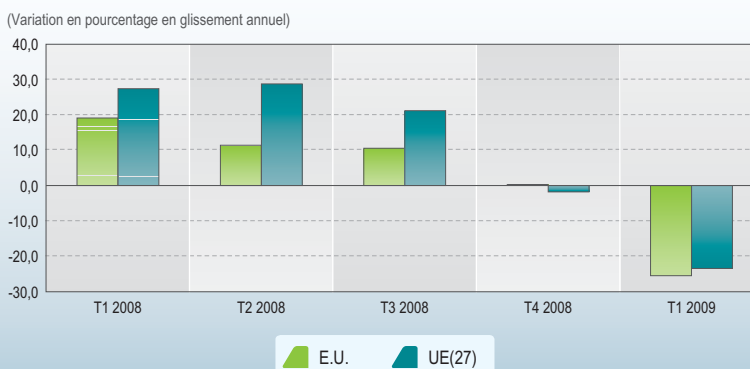
D'après les données préliminaires, cette tendance à la baisse a continué et s'est accélérée dans les premiers mois de 2009. Les États-Unis ont annoncé un fléchissement de 23 pour cent de leurs exportations (et de 22 pour cent de leurs importations) entre janvier et mai 2009. Il a été estimé que les exportations de l'UE(27) ont diminué de 26 pour cent pendant le premier trimestre de 2009 alors que celles du Japon ont chuté de 36 pour cent entre janvier et avril par rapport à 2008. Les

- DANS CE CHAPITRE :**
- ▶ Services de transport
  - ▶ Voyages
  - ▶ Autres services commerciaux
  - ▶ Services financiers
  - ▶ Construction
  - ▶ Asymétries du commerce des services commerciaux

Graphique III.1 Exportations mondiales de services de transport et exportations mondiales de marchandises, T1 2008 - T1 2009



Graphique III.2 États-Unis et UE(27) Importations de services de transport fournis par la Chine



Source: US BEA and EUROSTAT.

<sup>1</sup> L'indice des prix du transport maritime de vrac sec (le Baltic Dry Index), est la moyenne journalière des prix pratiqués sur différents axes maritimes internationaux pour le transport de produits à l'état brut par des vraquiers de transport de vrac sec. L'indice fluctue en fonction de l'évolution de la demande mondiale de matières premières. Une diminution de la demande fait baisser les prix du transport et l'indice est entraîné à la baisse, alors qu'une augmentation de la demande fait monter l'indice.

exportations de la République de Corée, qui avaient enregistré une croissance de plus de 40 pour cent en moyenne pendant les neuf premiers mois de 2008, ont plongé à -31 pour cent pendant le premier trimestre de 2009. Pendant la même période, les exportations de services de transport de Hong Kong, Chine ont reculé de 17 pour cent (le trafic total de conteneurs dans l'économie a chuté de 18 pour cent). On ne dispose pas de statistiques de la balance des paiements sur une base trimestrielle pour la Chine, mais les importations des États-Unis et de l'Union européenne de services de transport fournis par la Chine accusent une tendance à la baisse.

» Voyages

**Les voyages internationaux connaissent des temps difficiles**

Les voyages internationaux pour loisirs ou à titre professionnel sont, après les transports, la catégorie de services qui a été le plus durement frappée par la crise mondiale. Les données trimestrielles montrent que les recettes mondiales liées aux voyages ont été soutenues dans les deux premiers trimestres de 2008, enregistrant une croissance de 20 pour cent en moyenne. Pendant le troisième

trimestre, leur croissance a ralenti et a fléchi de 9 pour cent dans le dernier trimestre de l'année. On estime que les exportations mondiales de voyages ont chuté de 18 pour cent pendant le premier trimestre de 2009.

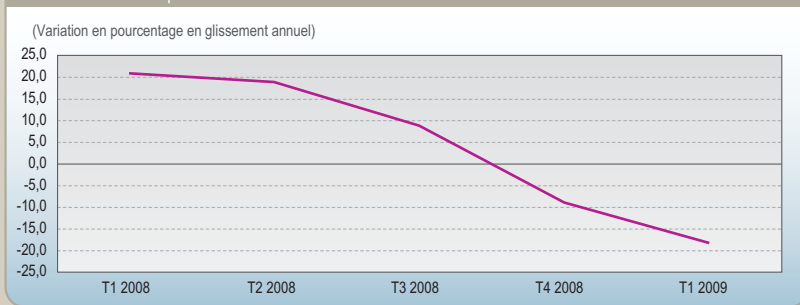
Au début de 2009, presque toutes les régions avaient été touchées par la crise économique. En Europe, les exportations de voyages ont chuté de 24 pour cent dans l'UE(27) et de 8 pour cent en Suisse. La Turquie, dont les recettes liées aux voyages avaient connu l'un des taux de croissance les plus rapides en 2008 (19 pour cent), a vu chuter ses recettes de 11 pour cent pendant le premier trimestre de 2009. En Amérique du Nord, les exportations américaines de voyages ont reculé de 9 pour cent tandis qu'au Canada elles ont dégringolé, tombant à -24 pour cent. En Asie, les exportations de la Thaïlande ont diminué de 26 pour cent alors qu'en Australie elles ont régressé de plus de 18 pour cent. En Afrique, les recettes liées aux voyages en Égypte et au Maroc ont chuté, respectivement, de 17 pour cent et de 30 pour cent entre janvier et mars 2009.

Les perspectives du secteur pour l'ensemble de 2009 sont sombres. Parallèlement à la situation économique difficile, la peur grandissante de la grippe A (H1N1) pourrait avoir un effet négatif additionnel sur les voyages internationaux. L'Organisation mondiale du tourisme prévoit un déclin des arrivées de touristes internationaux de l'ordre de 4 à 6 pour cent en 2009 au niveau mondial.

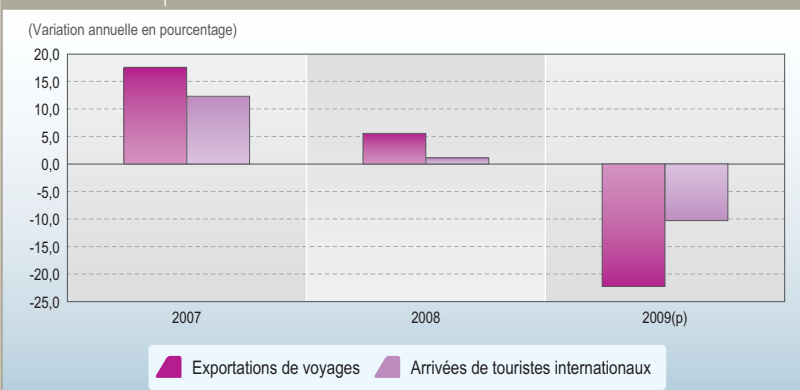
**Le secteur du tourisme des PMA est profondément touché**

Des données préliminaires confirment que le secteur du tourisme dans les pays les moins avancés (PMA) n'a pas été épargné par le ralentissement économique. Pour ceux de ces pays dont l'économie est tributaire des recettes du tourisme, les incidences de la crise pourraient être graves. Pour les Maldives, où les exportations de voyages représentent 56 pour cent du PIB, on s'attend à ce que les recettes

Graphique III.3 Exportations mondiales de voyages, T1 2008 - T1 2009



Graphique III.4 Maldives - Exportations de voyages et arrivées de touristes internationaux, prévisions 2007-2009

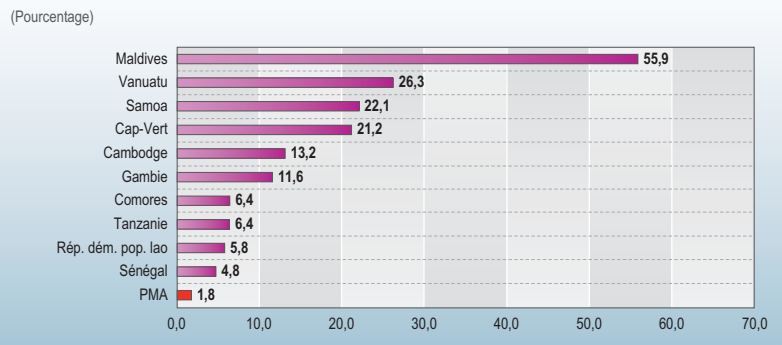


Source: Autorité monétaire des Maldives et OMT.

liées aux voyages diminuent de plus de 20 pour cent en 2009. Plus de 70 pour cent des touristes internationaux se rendant aux Maldives sont des Européens.

Graphique III.5

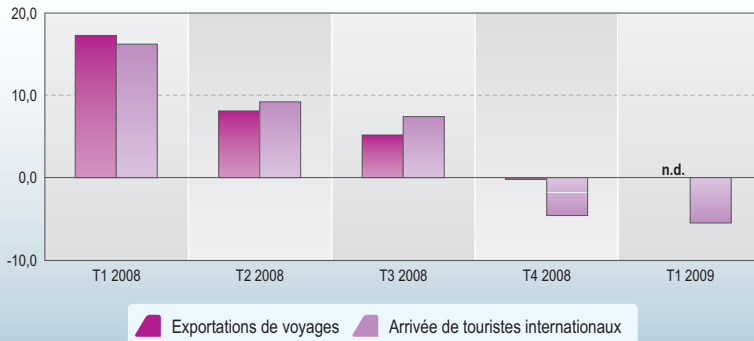
**Ratio des exportations de voyages au PIB dans quelques PMA en 2007**



Graphique III.6

**Cambodge - Exportations de voyages et arrivées de touristes internationaux, T1 2008 - T1 2009**

(Variations annuelles en pourcentage en glissement annuel)



Le Cambodge est le premier exportateur de voyages parmi les PMA. En 2007, les recettes liées aux voyages ont représenté 76 pour cent des exportations totales de services commerciaux du pays et 13 pour cent de son PIB.

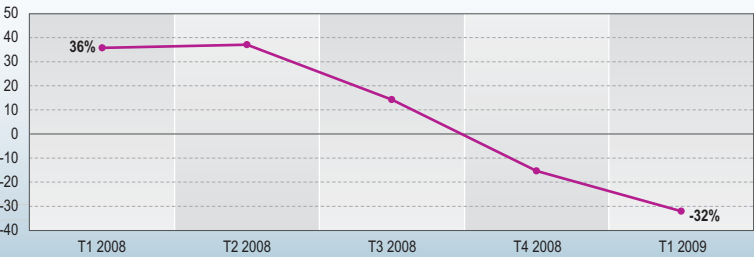
Pendant le dernier trimestre de 2008, les exportations de voyages sont restées stationnaires, reflétant la baisse progressive des arrivées de touristes internationaux.

Les arrivées des touristes internationaux ont chuté à -6 pour cent pendant le premier trimestre de 2009.

Graphique III.7

**Cap-Vert - Exportations de voyages, T1 2008 - T1 2009**

(Variation en pourcentage en glissement annuel)



Le Cap-Vert, qui a été retiré de la liste des PMA à la fin de 2007, subit également les répercussions de la récession. Ses exportations de voyages, qui représentaient 21 pour cent du PIB en 2007, ont dégringolé de 36 pour cent à -32 pour cent entre le premier trimestre de 2008 et les trois premiers mois de 2009.

►► **Autres services commerciaux**

**Les autres services commerciaux résistent mieux au ralentissement économique**

Les exportations mondiales des autres services commerciaux ont augmenté de 11 pour cent en 2008 pour atteindre 1 935 milliards de dollars, la croissance la plus faible depuis 2002.

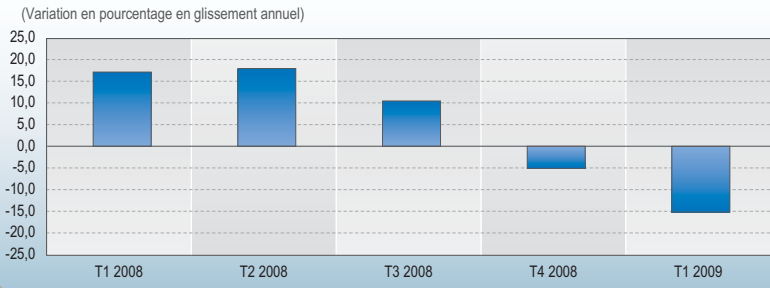
La catégorie résiduelle «autres services commerciaux» a mieux résisté à la récession économique que les services de transport et le secteur des voyages. Avec une croissance moyenne de 18 pour cent pendant les deux premiers trimestres de 2008, les exportations mondiales d'autres services commerciaux ont été moins dynamiques que les exportations de services de transport. Cependant, pendant les trois derniers mois de 2008, leur chute à -5 pour cent suite

à la crise économique a été quelque peu moins brutale. Cependant, pour le premier trimestre de 2009, la baisse des exportations d'autres services commerciaux a été estimée à 15 pour cent mondialement.

En 2008, les exportations russes ont été les plus dynamiques puisque leur croissance a été de 34 pour cent, à l'image du taux de croissance de 2007. Grâce à une croissance soutenue en 2008, la Fédération de Russie est devenue le dixième exportateur d'autres services commerciaux. En 2007, elle s'était classée treizième. Les services aux entreprises, les services professionnels et les services techniques, qui représentent plus de la moitié des exportations d'autres services commerciaux du pays, ont été principalement fournis à l'UE(27), aux États-Unis et à la Suisse.

Graphique III.8

**Exportations mondiales d'autres services commerciaux, T1 2008 - T1 2009**



► Services financiers

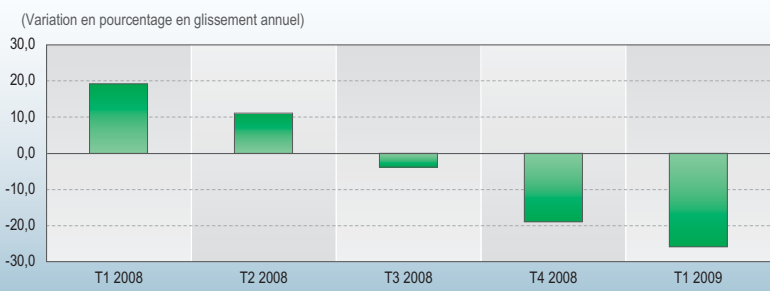
**Les exportations de services financiers se sont effondrées**

La diminution des exportations d'autres services commerciaux est en bonne partie due à la débâcle du secteur financier. Après avoir enregistré la croissance la plus rapide dans la catégorie des autres services commerciaux en 2007 (32 pour cent), d'après les estimations, les exportations mondiales de services financiers n'ont augmenté que de 2 pour cent en 2008, à cause de la chute brutale (-19 pour cent) du dernier trimestre de 2008. Selon des estimations préliminaires, pendant le premier trimestre de 2009, la baisse des exportations mondiales de services financiers sera de 26 pour cent.

Dans la balance des paiements, les exportations de services financiers comprennent principalement les redevances et commissions perçues par les banques résidentes (et autres institutions financières) dans le cadre d'activités de gestion d'actifs financiers et de transactions concernant des instruments financiers avec des non-résidents. Ces commissions sont principalement liées à la valeur des actifs gérés. Avec la crise des marchés financiers, la valeur des actifs gérés a chuté brusquement. Il en est résulté une réduction de la valeur nette des commissions et des redevances perçues par les banques résidentes et, partant, un effondrement des exportations de services financiers.

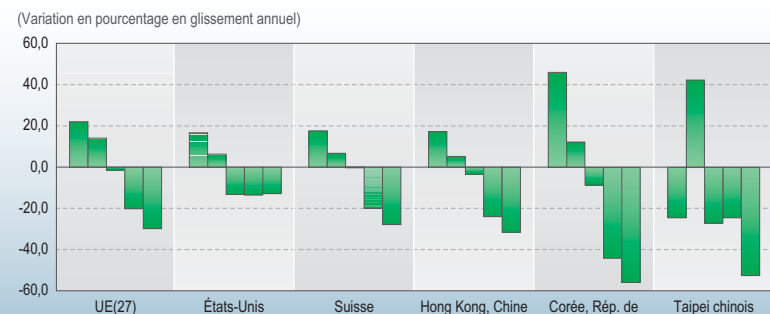
Graphique III.9

**Exportations mondiales de services financiers, T1 2008 - T1 2009**



Graphique III.10

**Exportations par trimestre de services financiers de quelques grands exportateurs, T1 2008 - T1 2009**



Les répercussions de la crise financière sont clairement reflétées dans les données des principaux exportateurs de services financiers. Dans l'UE(27) et en Suisse (services financiers mesurés indirectement inclus), les exportations de services financiers ont chuté de 20 pour cent pendant le dernier trimestre de 2008. Aux États-Unis, d'où est partie la crise financière, les exportations de services financiers ont diminué de 14 pour cent pendant le dernier trimestre de 2008. Les chiffres préliminaires pour le premier trimestre de 2009 montrent que les exportations des principaux exportateurs ont encore diminué pour s'établir entre -13 pour cent pour les États-Unis et -30 pour cent pour l'UE(27). Cependant, certaines des baisses les plus prononcées entre janvier et mars 2009 ont été enregistrées dans les économies d'Asie: Hong Kong, Chine (-32 pour cent), Taipei chinois (-53 pour cent) et République de Corée (-56 pour cent).

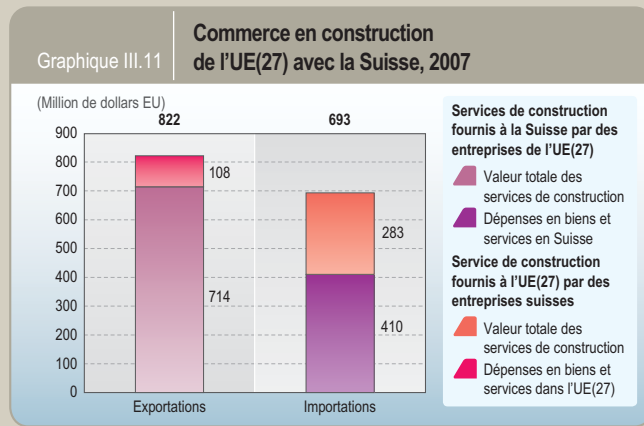
## » Construction

### **Comment la construction est-elle mesurée?**

Dans la balance des paiements, le poste de «construction» reflète les travaux réalisés par des entreprises de même que la présence de leurs employés en dehors de l'économie dans laquelle elles exercent leurs activités, dans le cadre de projets de construction. Cependant, l'interprétation des services de construction uniquement sur la base des données du poste de services de la balance des paiements est problématique pour deux raisons: les critères de résidence et les définitions utilisées dans la compilation des données reflétées dans ce poste. En général, le statut de résident est déterminé sur la base d'une présence locale d'un an et/ou de l'ampleur des opérations extérieures. Pour la construction, tout dépend, par exemple, de la taille du projet de construction, du lieu à partir duquel il est mené (l'économie dans laquelle l'entreprise exerce ses activités ou l'économie dans laquelle le projet est réalisé), de la tenue de comptes séparés pour ces opérations extérieures, du lieu où l'entreprise est redevable de l'impôt sur le revenu, etc. En d'autres termes, les statisticiens devraient préciser si les opérations extérieures des entreprises de construction ont une ampleur suffisamment importante pour recevoir le même traitement qu'une succursale à l'étranger. Si ces opérations ne sont pas traitées comme des succursales à l'étranger, les transactions sont comptabilisées au poste du commerce des services dans la balance des paiements. Si elles sont considérées comme des succursales, elles sont reflétées dans d'autres statistiques sur les transactions entre résidents (les statistiques sur le compte des services des filiales étrangères). Les économies appliquent ces critères de résidence de manière souple et attribuent ces transactions de différentes manières: certaines comptabilisent tous les projets de construction internationaux ou presque tous (indépendamment de leur durée et y compris les projets de grande ampleur) au poste du commerce des services tel que défini dans la balance des paiements (c'est le cas du Japon, par exemple), alors que d'autres n'y inscrivent que des projets de moindre ampleur (en général, en appliquant uniquement le principe de la présence d'une année, les projets de plus grande ampleur étant comptabilisés dans les statistiques sur le commerce des filiales étrangères; c'est le cas des membres de l'UE(27), par exemple).

En ce qui concerne la définition de la construction aux fins de la balance des paiements, en principe, toutes les économies comptabilisent la valeur brute des projets (c'est-à-dire en incluant la valeur de la totalité des marchandises, des services et de la main-d'œuvre utilisés ainsi que l'excédent d'exploitation). Les marchandises utilisées par les entreprises de construction pour leurs projets sont donc également comprises dans les données, ce qui signifie que les services proprement dits tendent à être surestimés. Cependant, différentes pratiques sont suivies pour la comptabilisation des coûts des matériaux, des services et de la main-d'œuvre achetés dans l'économie dans laquelle le service de construction est fourni. Pendant longtemps, ces coûts ont été comptabilisés au poste des autres services commerciaux (il en est encore ainsi dans beaucoup d'économies, comme en Australie, par exemple), alors que, d'après des lignes directrices plus récentes, ils devraient être comptabilisés au poste de «construction» (comme dans les membres de l'UE(27)). Cela signifie que pour l'économie déclarante, les crédits (exportations) englobent à la fois la valeur totale de la construction fournie à l'étranger et les coûts encourus par les entreprises de construction étrangères dans l'économie déclarante pour la réalisation de projets de construction situés dans ladite économie déclarante. Les débits (importations) comprennent à la fois la valeur totale des projets de construction étrangers réalisés dans l'économie déclarante et les dépenses effectuées à l'étranger par l'économie déclarante pour les projets qu'elle réalise à l'étranger. En d'autres termes, des données désagrégées séparant la construction fournie à l'étranger (crédits et débits) de la construction fournie dans l'économie déclarante (crédits et débits) permettent de mieux analyser le commerce des services de construction et c'est la méthode recommandée dans des lignes directrices récentes sur la compilation de statistiques.

Ce graphique le montre bien en utilisant des données publiées par l'Union européenne, dont les membres sont les seuls pays à publier ce genre de données désagrégées. Des données sont présentées pour la construction fournie par l'UE(27) en Suisse, et les projets de construction réalisés par la Suisse dans l'UE(27). Elles montrent que l'UE(27) a exporté de la construction d'une valeur de 820 millions de dollars, dont 713 millions de dollars correspondaient à la valeur brute des contrats des entreprises de construction de l'UE(27) en Suisse et 107 millions de dollars aux biens et services achetés par les entreprises de construction suisses pour la construction fournie dans l'UE(27). De même, l'UE(27) a importé de la Suisse de la construction d'une valeur de 694 millions de dollars dont 283 millions de dollars représentaient la valeur brute des projets vendus par la Suisse à l'UE(27) et 411 millions de dollars les biens et services acquis par les entreprises de construction de l'UE(27) dans le cadre de la réalisation de projets de construction réalisés en Suisse.

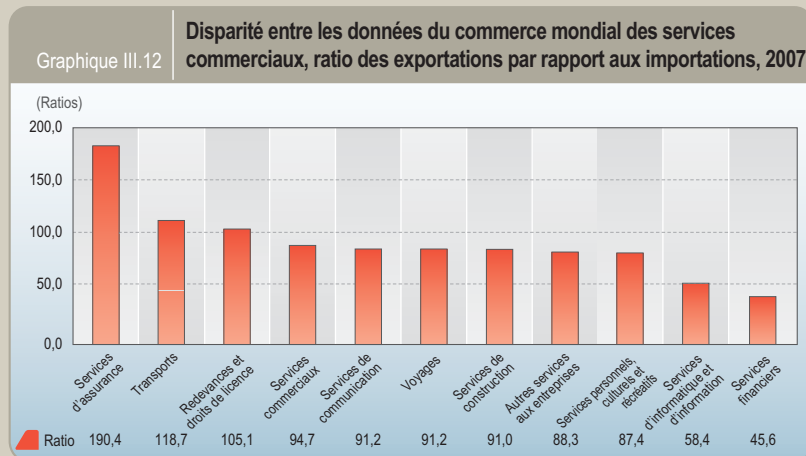


► Asymétries des flux du commerce des services commerciaux

**Non-concordance des composantes du commerce mondial des services**

En théorie, les chiffres obtenus pour les exportations et les importations mondiales de composantes déterminées du secteur des services devraient concorder. Ce n'est jamais le cas dans la pratique. Il peut exister des écarts assez importants entre les deux courants d'échanges pour de multiples raisons: les erreurs d'attribution, les chiffres manquants et les méthodes d'estimation, les systèmes de collecte des données (système de communication des transactions internationales, enquêtes sur les entreprises, établissement de seuils). Ces asymétries sont souvent interprétées comme un signe de la mauvaise qualité des données.

Lorsque les importations mondiales sont plus faibles que les exportations mondiales dans le cas, par exemple, des voyages ou de la catégorie des autres services commerciaux, cela confirme la thèse générale selon laquelle les statistiques sont plus fiables pour les exportations que pour les importations de services, du fait qu'il est plus facile de conduire une enquête auprès d'un petit nombre d'exportateurs importants qu'auprès d'un grand nombre d'importateurs, petits ou grands. Les importations mondiales de services financiers couvrent seulement 46 pour cent des exportations mondiales.



Une raison à cela pourrait être que dans le cas de certains types de services financiers et de services de gestion de placements, les exportateurs sont peut-être les seuls à être pleinement informés des «redevances» exportées, alors que les importateurs ne le sont pas. Toutefois, dans certains cas on constate plutôt l'inverse, comme dans le cas des services de transport ou des services d'assurance: les importations mondiales enregistrées sont de loin supérieures aux exportations mondiales (dans le cas des services d'assurance, les importations mondiales enregistrées sont en moyenne le double des exportations mondiales). C'est peut-être dû au fait que différentes méthodes et sources de données sont utilisées par les pays dans leurs estimations de ces services (enquêtes spécifiques, ajustements c.a.f./f.a.b. pour estimer les services de transport de fret et les services d'assurance, primes brutes au lieu de redevances pour services rendus et ainsi de suite). Pour améliorer la qualité des données, la question de la non-concordance des données devrait être abordée par les pays en procédant à un travail de mise en concordance au niveau bilatéral, en particulier avec leurs principaux partenaires commerciaux.